



Vaches tarines en estive sur le plateau de Longon. Au fond, le mont Mounier (2 817 m) - Cliché Raphaële Charmetant/Parc national du Mercantour. En bas, l'Analote ligure, espèce d'Orthoptère à très fort enjeu de conservation. - Cliché Yoan Braud

Par Yoan Braud et Marie-France Leccia

## Lépidoptères, Orthoptères et Coléoptères coprophages, **indicateurs pour la gestion des milieux agropastoraux du Parc national du Mercantour**

Les milieux agropastoraux représentent 56 % du territoire du Parc national du Mercantour et la plus grande partie est pâturée. Les vallées de la Haute-Provence sont le domaine des grandes transhumances ovines, tandis que les Alpes niçoises associent des affinités piémontaise par l'élevage bovin, et méditerranéenne par celui de moutons et de chèvres. Les alpages occupent 83 % du domaine agropastoral, les parcours d'altitude intermédiaire 15 %, ne laissant aux châtaigneraies et oliveraies que 1 % et aux prés de fauche également 1 %.

En 2012, les 6 années d'IBG (inventaire biologique généralisé) ont fait l'objet d'un bilan des améliorations des connaissances du patri-

moine naturel du Parc, mais aussi des perspectives de suivi scientifique de l'état de conservation de ce patrimoine. Dans les milieux agropastoraux, les analyses entomologiques ont porté sur 4 groupes considérés comme fortement indicateurs de la qualité des habitats

étudiés, abondants et bien connus. Ce sont les Lépidoptères diurnes, les Lépidoptères nocturnes, les Orthoptères et les Coléoptères coprophages. De plus, on dispose pour chacun de ces groupes d'un jeu de données historiques et contemporaines relativement étayé au ni-



Groupe entomologique	Nombre de données disponibles	Nombre d'espèces connues au sein du PNM	Nombre d'espèces ajoutées lors de l'IBG	Nombre moyen de données par espèce
Lépidoptères diurnes	21 283	231	12 (5 %)	92
Lépidoptères nocturnes	9 310	1 440	829 (57 %)	6
Orthoptères	2 011	96	15 (15 %)	20
Coléoptères coprophages	957	77	8 (10 %)	12
<b>Total</b>	<b>33 561</b>	<b>1 894</b>	<b>866 (46 %)</b>	<b>17</b>

État des connaissances avant et après l'IBG pour les quatre groupes concernés

veau du parc. Une connaissance récente et encore très partielle... L'analyse des données recueillies dans le cadre du programme IBG montre que le nombre d'espèces recensées a presque doublé. Les nouvelles découvertes ont été particulièrement nombreuses chez les Lépidoptères nocturnes (tableau ci-dessus). Pour les Lépidoptères diurnes, l'inventaire est considéré comme quasi-exhaustif. Les autres groupes semblent encore assez méconnus, comme en témoigne le nombre moyen de données par espèce.

#### ■ UNE MEILLEURE CONNAISSANCE DES ENJEUX

Parmi les 1 894 espèces examinées, 35 présentent un enjeu de conservation particulièrement important. Il s'agit d'espèces vulnérables ou en danger selon diverses listes UICN (régionales, nationales ou européennes), au statut parfois renforcé par un degré d'endémisme ou de sub-endémisme confé-



Zygène de l'herbe-aux-cerfs - Cliché Yoan Braud

rant au Parc une forte responsabilité quant à leur conservation. Si certains de ces enjeux étaient déjà bien identifiés et intégrés dans les objectifs du Parc (par exemple le Petit Apollon du Mercantour dans la vallée de la Gordolasque), d'autres au contraire sont apparus tels que le Coléoptère coprophage *Neagolius liguricus* dans les hau-

tes vallées orientales, l'Analote du Mercantour, sauterelle micro-endémique dans les alpages de la Madone de Fenestre, ou encore l'Eupithécie favorisée dans les vallées thermophiles de la zone périphérique.

#### ■ DES INTERPRÉTATIONS SPATIALES

L'IBG a permis aux gestionnaires du Parc d'avoir accès à un nombre de données conséquent sur des espèces auparavant relativement peu prises en compte dans la gestion des milieux agro-pastoraux. Cependant, sans analyse complémentaire, celles-ci restaient difficilement exploitables en termes de gestion territoriale. Le croisement de ces données entomologiques cartographiées avec les caractéristiques écologiques des espèces concernées (habitats nécessaires aux différents stades, sensibilité au piétinement ou au brûlage, etc.) et les pratiques agricoles permettent d'alimenter les réflexions quant à la gestion des milieux agropastoraux.



Ortholite alpestre - Cliché Philippe Mothiron

Famille	Espèce	Nom commun
<b>Lépidoptères diurnes</b>		
<b>Hespéridés</b>	<i>Pyrgus sidae</i>	Hespérie à bandes jaunes
	<i>Pyrgus warrenensis</i>	Hespérie rhétique
<b>Lycénidés</b>	<i>Polyommatus dolus</i>	Sablé de la luzerne
<b>Nymphalidés</b>	<b><i>Boloria graeca tendensis</i></b>	<b>Nacré des Balkans</b>
	<i>Chazara briseis</i>	Hermite
	<i>Erebia aethiopellus</i>	Moiré piémontais
	<i>Erebia epistygne</i>	Moiré provençal
<b>Papilionidés</b>	<i>Papilio alexanor</i>	Alexanor
	<i>Parnassius mnemosyne</i>	Semi-Apollon
	<b><i>Parnassius corybas gazeli</i></b>	<b>Petit Apollon du Mercantour</b>
<b>Piéridés</b>	<i>Colias palaeno</i>	Solitaire
	<i>Iberochloe tagis</i>	Marbré de Lusitanie
<b>Zygénidés</b>	<i>Adscita albanica</i>	Turquoise de la sanguinaire
	<i>Adscita alpina</i>	Turquoise de la vinette
	<i>Zygaena brizae</i>	Zygène de la Vésubie
	<b><i>Zygaena cynarae</i></b>	<b>Zygène de l'herbe-aux-cerfs</b>



Eupithécie favorisée - Cliché © Pathpiva

#### ■ VALORISATION

Ces analyses ont permis aux gestionnaires du Parc :

1. d'identifier les zones présentant le plus d'enjeux en terme d'espèces remarquables sur lesquelles il conviendra de prendre des mesures de gestion en collaboration avec les éleveurs et de mettre en place des mesures agro-environnementales territoriales (MAEt) par exemple ;

2. de préconiser les meilleures procédures, lors d'opération de brûlage dirigé, de façon à éviter ou limiter la destruction d'insectes particulièrement sensibles à cette pratique ;

3. d'étayer leur avis par des données scientifiques sur des demandes d'autorisation de travaux, de modification d'usage ou d'occupation du territoire ;

4. d'identifier les zones où poursuivre les études entomologiques.

Sur ce dernier point, en parallèle avec l'IBG, des gardes formés à l'identification et au suivi des Lépidoptères diurnes et, plus récemment à ceux des Orthoptères, assureront les prospections sur les lieux repérés. ■

<b>Lépidoptères nocturnes</b>		
<b>Geométridés</b>	<i>Aplocera simplicata</i>	Rayure modeste
	<i>Camptogramma scripturata</i>	Brocatelle rédigée
	<i>Elophos caelibaria</i>	Gnophos esseulée
	<i>Entephria contestata</i>	Entéphrie reconnue
	<b><i>Eupithecia gratiosata</i></b>	<b>Eupithécie favorisée</b>
	<i>Eupithecia pernotata</i>	Eupithécie illustre
	<b><i>Glacies bentelii alparitima</i></b>	<b>Psodos niçoise</b>
	<i>Schistostege decussata</i>	Phalène croisée
	<b><i>Scotopteryx vicinaria</i></b>	<b>Ortholite alpestre</b>
<b>Noctuidés</b>	<b><i>Euchalcia bellieri</i></b>	<b>Plusie de Bellier</b>
	<i>Gortyna borelii</i>	Noctuelle des Peucédans
	<i>Lasionycta calberlai</i>	Hadène de la vigne-blanche

#### **Orthoptères**

<b>Acrididés</b>	<b><i>Chorthippus sampeyrensis</i></b>	<b>Criquet du Sampeyre</b>
	<i>Stenobothrus coticus</i>	Sténobothre cottien
<b>Tettigoniidés</b>	<i>Anonconotus baracunensis</i>	Decticelle sud-alpine
	<b><i>Anonconotus ligustinus</i></b>	<b>Analote ligure</b>
	<b><i>Anonconotus mercantouri</i></b>	<b>Analote du Mercantour</b>
	<i>Polysarcus scutatus</i>	Barbitiste à bouclier

#### **Coléoptères**

<b>Aphodiidés</b>	<b><i>Neagolius liguricus</i></b>	<b>Aphodie ligure</b>
-------------------	-----------------------------------	-----------------------

Les 35 espèces à très fort enjeu dans les milieux agropastoraux du parc. En gras : enjeu majeur

**Yoan Braud**, est entomologiste, investi dans le programme IBG depuis 2007 sur la thématique des Orthoptères. En 2012, le PNM lui a confié une mission de synthèse des connaissances entomologiques acquises et susceptibles d'orienter la gestion des habitats agropastoraux du parc.

**Contact** : [yoan\\_braud@yahoo.fr](mailto:yoan_braud@yahoo.fr)

**Marie-France Leccia** gère le projet IBG Mercantour/Alpi Maritime.

**Contact** : [marie-france.leccia@mercantour-parcnational.fr](mailto:marie-france.leccia@mercantour-parcnational.fr)